

Création de conditions propices à la santé

Document présenté à la
Commission sur l'avenir des soins de santé au Canada



Préparé par
l'Association canadienne de santé publique

Octobre 2001

Association canadienne de santé publique

Reproduction à des fins non commerciales uniquement.

Pour plus de renseignements, contactez :
Association canadienne de santé publique
1565, avenue Carling, bureau 400, Ottawa (Ontario) K1Z 8R1
Téléphone : 613-725-3769 Télécopieur : 613-725-9826
Courriel : info@cpha.ca www.cpha.ca

Une version électronique de ce document de discussion est disponible sur le site Web à l'adresse www.cpha.ca

♻️ Imprimé au Canada sur papier recyclé.

Introduction

Qui sommes-nous?

L'Association canadienne de santé publique (ACSP) est une association bénévole nationale, indépendante et sans but lucratif, qui représente la santé publique au Canada. Les membres de l'ACSP croient fermement à l'accès universel et équitable aux conditions de base nécessaires pour réaliser la santé de tous les Canadiens.

La communauté de l'ACSP est multidisciplinaire et multisectorielle par sa nature. Elle regroupe bon nombre de professions et compte parmi ses membres des administrateurs, des décideurs politiques, des universitaires, des infirmières en santé communautaire, des médecins hygiénistes, des travailleurs dans le domaine de la santé et de l'hygiène du milieu, des inspecteurs sanitaires et des nutritionnistes. Par l'intermédiaire de ces professionnels multidisciplinaires, l'ACSP s'attaque à un large éventail de problèmes dans le domaine social et de la santé, et entretient des liens avec presque toutes les communautés au Canada et avec la communauté de santé publique internationale.

Quel travail accomplissons-nous?

Tout au long du XX^e siècle, la santé publique a été reconnue comme la science et l'art de la prévention de la maladie, du prolongement de la vie et de la promotion de la santé et de l'efficacité à la faveur d'un effort collectif concerté.

Au Canada, le système de santé publique a pavé la voie aux programmes nationaux visant la **prévention** des maladies et des traumatismes (de la vaccination au port de la ceinture de sécurité), ainsi qu'en matière de **protection** de la santé (de l'hygiène à la santé prénatale) et de **promotion** de choix de santé judicieux (de l'enseignement des modes de vie sains pour le cœur à la réduction des facteurs de risque liés au sida et de la morbidité qu'il cause). Les approches privilégiées par la santé publique insistent sur les grands déterminants de la santé, notamment les conditions de vie et de travail des individus. Cette approche très générale, qui a pour but de s'attaquer aux racines de nombreuses maladies et autres problèmes de santé au Canada, sous-tend la santé publique aujourd'hui.

Perspective de santé publique : insister sur les aspects fondamentaux

Les gouvernements sont habituellement conscients de la valeur des programmes de santé publique pour toutes les collectivités et les individus, à l'échelle nationale. De solides programmes de santé publique permettent non seulement d'améliorer d'eux-mêmes la santé mais constituent également les fondations du système de traitement du Canada. En effet, les gens en santé n'ont pas aussi souvent besoin d'être soignés, et réagissent mieux lorsqu'un traitement s'impose. Un système de santé publique solide **peut améliorer la santé et le bien-être des Canadiens au moindre coût à long terme**, tant sur les plans humains qu'économiques.

Aujourd'hui, toutefois, les investissements dans les services de santé publique ne suivent pas l'augmentation considérable des coûts des traitements. En négligeant les services de santé publique qui constituent les fondations mêmes du système de soins de santé du Canada, c'est le système lui-même que nous mettons en péril. La contamination par *E. coli* du système d'approvisionnement en eau de Walkerton n'est qu'un exemple parmi d'autres.

La santé publique et l'ensemble du système de soins de santé au pays

L'ACSP croit que le système de santé publique du Canada occupe une position unique pour continuer de contribuer à la santé des Canadiens, en renouvelant et en réorientant le secteur de la santé. Non seulement prévoit-il des stratégies cruciales en matière de prévention de la maladie et des traumatismes, de protection et de promotion de la santé qui rendent le recours aux soins de santé moins nécessaire dans un premier temps, mais il a également toujours créé des alliances efficaces avec d'autres secteurs qui participent activement à l'élaboration de politiques gouvernementales visant à renforcer et à conserver la santé.

Le système de santé publique du Canada contribue de façon substantielle à l'amélioration de la qualité de vie des Canadiens. Les travailleurs de la santé publique sont les défenseurs de la santé qui en font la promotion, au sens large, et qui travaillent en étroite collaboration avec les individus dans leur foyer, leur école, leur milieu de travail et leur collectivité. Ils sont des points de contact importants pour les Canadiens qui désirent participer à la création d'un meilleur système de soins de santé au pays pour le XXI^e siècle.

Création de conditions propices à la santé

Recommandations de la commission

Les domaines de l'enquête : des lacunes préoccupantes

Bien que l'ACSP reconnaisse que les thèmes abordés par la commission Romanow sont très larges, **on ne fait absolument aucune mention de la promotion de la santé, de la prévention de la maladie ou de la priorité accordée à la santé de la population.** Ces lacunes sont très préoccupantes.

La promotion de la santé et la prévention de la maladie sont des aspects essentiels du système de santé publique du Canada, qui depuis longtemps se trouve au premier rang du changement et possède, ce faisant, un grand potentiel pour permettre que l'avenir soit encore plus sain. En fait, ce n'est qu'en ayant un solide système de santé publique que le Canada peut continuer de **créer des conditions favorables à une bonne santé**, et réaliser l'objectif de *La Santé pour tous* énoncé par l'Organisation mondiale de la Santé.

Pour l'ensemble du système de soins de santé du pays, il est essentiel que le Canada maintienne son système de santé publique admiré, et s'inspire de ses succès du siècle dernier pour aller plus loin.

Notre monde en changement

Deux enjeux devraient être soulignés de manière particulière, puisqu'ils reflètent tous deux des changements cruciaux dans le tissu de notre société, et promettent d'être prioritaires pour le système de santé du Canada.

1. Les événements tragiques du 11 septembre dernier interpellent les Canadiens quant à la nécessité de se doter d'une solide infrastructure de santé publique en mesure d'assurer la prestation de services de santé publique à l'ensemble de la population. Le système de santé publique, grâce à son rayonnement auprès des collectivités et des milieux de travail, est parfaitement préparé à fournir une aide d'urgence, mais la crise récente a amplement démontré les faiblesses de notre système, et notre incapacité à intervenir efficacement et rapidement. Notre infrastructure de santé publique exigera une mise à niveau immédiate et importante, si nous voulons renforcer notre capacité à protéger la santé publique.
2. Les Canadiens sont parfaitement conscients du fait que la composition démographique de notre pays évolue, et que l'augmentation des maladies chroniques et liées au vieillissement exigera davantage de l'ensemble du système de santé du Canada. Le système de santé doit, bien sûr, se préparer à répondre à l'augmentation de la demande des traitements pour les maladies et les affections à laquelle on ne pourra pas échapper. Mais, peut-être plus important encore, le Canada doit investir dans des stratégies de prévention de ce qui est évitable.

La prévention et la promotion de la santé sont des aspects essentiels de la santé publique et, compte tenu des importants changements d'ordre démographique au Canada, des stratégies de prévention (bien financées) seront de plus en plus cruciales pour le système de santé dans son ensemble.

Les valeurs canadiennes : Une définition canadienne de ce qu'est la santé

La Charte d'Ottawa pour la promotion de la santé (1986) – laquelle est mondialement reconnue – a réussi à exprimer une vision nouvelle et plus claire de ce qu'est la santé. Auparavant, le système de santé du Canada suivait un modèle biomédical, en mettant principalement l'accent sur les soins dispensés dans les hôpitaux, les cliniques et les autres établissements. Aujourd'hui, le Canada a opté pour une définition plus large des **déterminants de la santé**, qui comprennent notamment un environnement sûr, un revenu suffisant, l'accès à l'éducation et au logement, une alimentation nutritive et sans danger, ainsi qu'un climat de paix, d'égalité et de justice sociale. Ce modèle biopsychosocial reconnaît la nature complexe de la santé.

La Charte d'Ottawa a contribué à opérer un changement dans la façon dont les Canadiens conçoivent la santé. Au Canada, une bonne santé signifie bien plus que la présence ou l'absence de la maladie. Notre espérance de vie s'est allongée de manière spectaculaire, passant de 59 ans dans les années 1920 à 78,8 ans en 1998, et ce en grande partie grâce au contrôle et à la prévention des maladies infectieuses par les programmes de santé publique (Crompton, Tendances sociales canadiennes, [Statistique Canada](#)). Les Canadiens ont bénéficié d'un large éventail d'interventions non médicales, de l'accessibilité à de l'eau salubre et à de meilleurs logements. Ces changements sociaux fondamentaux ont été conjugués à une vague déferlante de mesures nationales de santé publique, allant de la pasteurisation et de l'amélioration de la nutrition à la réduction du nombre d'accidents et à l'adoption de modes de vie plus sains.

Pour tous les groupes d'âges, les Canadiens sont en meilleure santé aujourd'hui qu'il y a 20 ans. Aussi, ils sont déterminés à poursuivre sur cette lancée et, pour se faire, il faut se concentrer sur **les causes à l'origine** des problèmes de santé. Le système de santé publique du Canada surveille la santé des collectivités et s'efforce de l'améliorer en misant sur la promotion de la santé, la prévention des maladies et des blessures, ainsi que la protection de la santé.

*« Alors, comment rendre le principe
national d'intégralité plus significatif...? »*

... Le commissaire Roy Romanow à la FCSII

Adopter une perspective qui met l'accent sur la justice, l'équité et sur La Santé pour tous

Les améliorations de la santé publique sont au cœur du travail du gouvernement. Un travail continu est essentiel si nous voulons continuer d'améliorer la qualité de vie des Canadiens et créer une nation d'individus en santé, vivant dans des collectivités en santé.

Le système de santé publique du Canada fonctionne pour tous les Canadiens et intervient sur les facteurs environnementaux qui permettent aux Canadiens d'être en santé et de réduire les inégalités de conditions qui font que certains d'entre eux se retrouvent dans une situation désavantagée pour réussir à avoir et à conserver une santé optimale.

Aujourd'hui, on constate que, de façon disproportionnée, les taux de maladies, de traumatismes, de morbidité et de mortalité sont plus élevés au sein des segments les plus vulnérables de la population canadienne. La santé

publique s'efforce de supprimer les obstacles pour donner un accès universel aux déterminants de la santé en favorisant un accès équitable aux services adaptés au plan culturel pour les populations vulnérables. Ce n'est qu'en élaborant des programmes qui respectent les cultures des peuples et des collectivités qui composent notre nation, et en prenant en considération la diversité canadienne, que les professionnels de la santé pourront contribuer à améliorer la santé des populations vulnérables et alléger le fardeau du système de santé dans son ensemble.

Réaliser l'objectif de *La Santé pour tous* signifie de donner un accès universel aux déterminants de la santé que nous pouvons modifier. Améliorer la santé des populations vulnérables constitue l'un des grands défis en matière de santé auxquels le Canada fait face aujourd'hui.

- **Le Canada a besoin d'une vision globale des soins de santé au XXI^e siècle** qui définit un éventail intégré de services et qui met l'accent sur la santé de la population et la gamme complète des facteurs qui l'influencent. Une vision globale qui permettra de redresser les inégalités tenaces dans l'état de santé et de répondre aux besoins des populations les plus vulnérables du Canada.

Une telle vision doit mettre l'accent sur les grands déterminants de la santé si elle veut s'attaquer aux racines des véritables problèmes de santé de la société canadienne.

La durabilité : Penser à long terme

Aujourd'hui, au Canada, nous consacrons une bonne partie de notre énergie à réduire les coûts élevés des traitements. L'imagination du public est fascinée par le potentiel des nouvelles technologies et de la génomique, mais aussi inspirants que soient les progrès technologiques, même l'efficacité des technologies les plus positives reste pâle en comparaison avec celle des stratégies fondamentales de la santé publique.

La prévention des traumatismes n'en est qu'un exemple. Les Canadiens dépensent chaque année 8,7 milliards de dollars pour traiter environ 2 millions de blessures qui, dans la plupart des cas, auraient pu être prévenues et évitées. Des mesures de protection et de prévention comme le port de la ceinture de sécurité, le port du casque de vélo, le contrôle des limites de vitesse et la nouvelle conception des autoroutes ont contribué à réduire le taux global de décès par suite de blessures, mais on estime que quelque 22 000 traumatismes et invalidités permanentes supplémentaires pourraient être évités. Les stratégies de prévention permettent de sauver des vies et se traduisent annuellement par des économies nettes d'environ 500 millions de dollars en soins de santé (Fondation SAUVE-QUI-PENSE, *Le fardeau économique des blessures non intentionnelles au Canada*, 1998).

Des stratégies qui visent à protéger notre santé, prévenir les maladies et les blessures, et favoriser la santé dans toutes les collectivités et tous les groupes socio-économiques, contribuent grandement à **réduire la demande** pour le système de soins tertiaires. Les services de santé publique permettent d'établir les conditions de promotion de la santé et de prévention de ce qui est évitable, de façon à ce que le recours aux traitements soit moins souvent nécessaire et s'applique dans des situations plus favorables.

Le message est clair : pour réduire la demande pour les soins tertiaires, le système de santé canadien doit procéder à un changement de cap radical. Le Canada doit mettre l'accent sur la promotion de la santé et la prévention des maladies afin de réaliser les gains les plus importants pour la santé de la population. Pour ce faire, il doit investir dans de solides systèmes de santé publique et de soins de santé primaires.

Un solide système de santé publique demeure un élément fondamental d'un système de soins de santé durable pour tous les Canadiens. Son importance ne peut être surestimée. Un système de santé vraiment durable est un **système équilibré** qui met sur pied et finance toute une gamme de services de santé, des services de santé publique et de santé communautaire jusqu'aux hôpitaux et aux établissements de soins de longue durée.

Dans un système de soins de santé intégré et équilibré, **la santé publique devrait être considérée comme un élément essentiel et les politiques, les programmes et les services de santé publique devraient être planifiés, financés et mis en œuvre en conséquence.** Les principes de la *Loi canadienne sur la santé* devraient être appliqués de façon plus étendue pour inclure la promotion de la santé et la prévention des maladies.

Répartir les ressources de manière plus équilibrée

En dépit du fait que nous comprenons de mieux en mieux les facteurs déterminants de la santé, le système canadien reste essentiellement axé sur les soins hospitaliers. Les décideurs politiques se préoccupent davantage de questions comme la privatisation et la perception que l'on a des insuffisances du système de traitements et de soins de santé, en fonction notamment des futures demandes de la population vieillissante du Canada. En effet, ces services sont essentiels au bien-être de tous les Canadiens, que ceux-ci ou des membres de leur famille aient besoin d'une chirurgie de la cataracte ou d'un traitement salutaire contre le cancer.

Les services de santé publique, par ailleurs, sont tout aussi essentiels. Les succès en santé publique sont nombreux : du contrôle des maladies transmissibles à la réduction des cas de conduite en état d'ébriété en passant par la baisse importante de l'incidence des maladies évitables chez les enfants. Les améliorations importantes dans le seul domaine des soins prénatals ont permis au système des soins de santé d'économiser des millions de dollars en permettant d'abaisser le nombre de bébés ayant un faible poids à la naissance. (Les économies réalisées au cours de la vie de chaque bébé sont de 600 000 \$ en frais médicaux et d'hospitalisation.)

Mais ces succès, même ceux qui sont importants, échappent souvent aux politiciens et au grand public, étant donné que les programmes de santé publique exigent le plus souvent des investissements et des mesures de long terme avant de pouvoir en évaluer les résultats. L'érosion du financement et du soutien de la santé publique qui en résulte constitue un défi d'envergure puisque cela réduit la capacité de la santé publique de répondre aux demandes actuelles et aux nouvelles préoccupations du XXI^e siècle.

Quoi qu'il en soit, ces rivalités entre les différentes branches du système de santé canadien sont regrettables.

- **Le Canada doit établir un mécanisme d'indexation approprié afin d'assurer la stabilité et le financement continu et suffisants de tout le système des soins de santé.**

Simultanément, le Canada doit élaborer des stratégies visant à consacrer des niveaux plus acceptables de fonds publics à la santé publique pour la prévention des maladies et des blessures et la protection et la promotion de la santé.

Faire participer les gens à la prise en charge de leur propre santé

La durabilité, cependant, dépend de bien d'autres choses que des questions de financement. Un système de santé publique durable permet de répondre à l'évolution des besoins et des ressources communautaires. Les Canadiens privilégient de plus en plus une véritable participation du public dans l'élaboration des valeurs et des principes sous-jacents au système de soins de santé.

Cette insistance pour une participation du public s'est clairement manifestée dans les efforts de restructuration entrepris dans les provinces et les territoires depuis les années 1980. Plusieurs thèmes communs sont ressortis. En plus de mettre davantage l'accent sur la santé de la population, à la faveur d'un financement équilibré, les provinces et les territoires appellent à un effort renouvelé visant à rapprocher des résidents la planification et la prestation des services de soins de santé.

Les Canadiens entrent en contact quotidiennement avec le système de santé publique, que ce soit par l'intermédiaire de l'eau fluorée désinfectée que nous buvons ou par l'intermédiaire des programmes de vaccination ou de l'innocuité des aliments dont nous dépendons. Les programmes et les mesures de santé publique font partie intégrante de notre vie quotidienne.

Ainsi, quand les Canadiens doivent recourir à des soins de santé, la première étape dans le continuum de services sont les soins de santé primaires. Ces services constituent le premier point de rencontre des individus, des familles et des collectivités avec le système de traitements de santé, ceux qui font entrer les soins de santé aussi près que possible des lieux où les gens vivent, travaillent et se divertissent.

- **Le Canada doit renforcer les soins de santé primaires comme point de rencontre initial des individus, des familles et des collectivités avec le système de traitements de santé.**

La gestion du changement

De même que notre compréhension des déterminants de la santé se complexifie, nous faisons face à la même situation lorsqu'il s'agit de l'identification des problèmes et de la découverte des solutions qui conviennent. Plus les choses deviennent complexes et plus il y a de demandes et de responsabilités.

Les demandes sont nombreuses et variées. Par exemple, dans une société qui recourt à la technologie et s'ouvre sur le monde entier, la santé publique doit prendre des mesures pour lutter contre l'analphabétisme. Réduire les inégalités des conditions sociales qui empêchent les Canadiens de jouir de la meilleure santé possible fait partie de l'engagement de la santé publique.

Aucune compétence ne peut relever de tels défis seule. Pourtant, comme nous devons travailler dans un large éventail de cadres juridiques faisant intervenir une vaste gamme de secteurs, il devient plus difficile de définir clairement les rôles et les responsabilités, et même de préciser la terminologie que nous utilisons et les technologies dont nous avons besoin. Fait plus rassurant, les exemples de mobilisation dans le but de créer des conditions favorables à la santé ne manquent pas dans de nombreux organismes, secteurs et collectivités. Ces succès méritent d'être partagés.

« Les soins de santé ont souvent été décrits comme la structure organisationnelle la plus complexe qui existe.

Il y a beaucoup de résistance au changement. »

... Le commissaire Roy Romanow à l'AMC

Intensifier le recrutement

Il existe un besoin accru de formation permanente dans le domaine de la santé publique pour permettre aux praticiens d'adapter leurs compétences et leurs stratégies en vue d'intégrer la mobilisation communautaire et la défense des intérêts associés aux approches de santé de la population. La Charte d'Ottawa pour la promotion de la santé insiste sur la nécessité pour les professionnels de la santé d'avoir recours à toute une gamme de stratégies qui mettent l'accent sur les individus, les familles et les collectivités. Pour réaliser ce mandat très complexe, les organismes de santé publique ont besoin de recruter et de former divers professionnels capables non seulement de concevoir et de diffuser des programmes basés sur les besoins communautaires, mais aussi de mesurer l'efficacité des programmes et des interventions professionnelles.

- **Le Canada doit développer une masse critique d'expertise en santé publique** pour favoriser les pratiques exemplaires partout au pays. Cela passe, entre autres, par des investissements dans le développement des compétences et des connaissances; le développement des ressources humaines et des stratégies d'utilisation; la mise sur pied d'alliances et la collaboration intersectorielle; la définition d'indicateurs de rendement et des résultats obtenus; et des systèmes de gouvernance fondés sur les communautés.

Renforcer la responsabilisation et les approches scientifiques

Les services et les approches de santé publique reposent sur les travaux et les conclusions scientifiques de nombreuses disciplines. De solides recherches scientifiques sont indispensables pour disposer de systèmes d'évaluation et de surveillance efficaces, en plus de nous permettre d'approfondir notre compréhension des relations de cause à effet.

Dans le domaine de la santé publique, cependant, une bonne prise de décisions passe non seulement par une surveillance et des travaux de recherche plus poussés, mais également par l'établissement d'objectifs de santé clairs qui comptent pour les Canadiens; la mise au point de mécanismes de responsabilisation comme des registres de contrôle et des organismes de surveillance ou de protection publics, qui vérifient si les programmes fonctionnent comme prévu. Nous devons être en mesure de mieux déterminer ce qui fonctionne le plus efficacement, pour qui, à quel moment, et d'en évaluer les risques et les avantages.

- Dans l'ensemble du continuum des services de santé, **les professionnels de la santé doivent élaborer des stratégies pour renforcer la transparence et la responsabilisation dans le financement public des soins de santé**, y compris des mesures pour accentuer le partage de l'information ainsi que l'information fournie au public sur les résultats.

Des relations de concertation : la nécessité d'établir un continuum de services de santé homogène

Les Canadiens souhaitent un **continuum de services de santé homogène**, peu importe de qui relève la prestation des services. Les soins de santé devraient idéalement commencer là où nous vivons et travaillons, et aller des services de santé publique revivifiés, en passant par des hôpitaux et des établissements de soins de longue durée plus efficaces et plus efficaces, jusqu'aux services communautaires plus adaptés aux besoins de la population.

Un véritable système homogène se présentera et fonctionnera de manière très différente de celui que nous avons aujourd'hui, et exigera une participation du fédéral pour les services non assurés, notamment la santé publique, les soins de santé primaires ainsi que les soins communautaires et à domicile, autant de services essentiels pour avoir un système de santé complet.

Le gouvernement fédéral joue un rôle de premier plan dans le financement, mais sa participation est également indispensable pour garantir que le système de santé du Canada est équitable et que ses ressources sont judicieusement partagées à l'échelle nationale. Les Canadiens veulent un système de santé où toutes les personnes, qu'elles vivent à l'Île-du-Prince-Édouard, au Nunavut ou en Ontario, ont le même accès aux services de soins de santé publique, et où les professionnels de la santé mettent les connaissances et l'information en commun à l'échelle nationale, grâce à des systèmes de pointe comme les rapports de surveillance interprovinciale.

*« Mais, il y a beaucoup mieux que les relations
intergouvernementales pour régler le problème des soins de santé... »
...Le commissaire Roy Romanow à l'AMC*

Mobiliser un appui en investissant dans les collectivités

Parce que la santé publique met l'accent sur les grands déterminants de la santé, elle intervient au point même où les individus et les familles interagissent avec les prestataires de services et les gouvernements. Elle est ainsi en mesure de créer des alliances et des partenariats entre les secteurs privé et bénévole, entre les professions, et au sein des collectivités, en plus de pouvoir mobiliser un vaste appui en faveur des questions prioritaires et du développement communautaire.

Ce rayonnement multisectoriel est particulièrement important alors que le système de soins de santé fait l'objet d'une restructuration. Il est de plus en plus nécessaire d'intégrer services et financement, et de faire participer encore plus étroitement les collectivités à la planification et à la prestation des services.

- **Le Canada doit investir dans le renforcement de la capacité communautaire**, en aidant les collectivités à développer leurs services de soins de santé primaires et d'autres outils et connaissances dont les familles et les individus ont besoin pour veiller à leur propre santé.

Raffermir la confiance du public en tirant parti des succès en santé publique

Le secteur de la santé publique peut s'inspirer du succès d'un grand nombre d'initiatives communautaires et régionales efficaces, partout au pays. Il s'agit, entre autres, des programmes pour la santé dentaire, la santé sexuelle et génésique, la santé des diabétiques et la santé des femmes, ainsi que de modèles de soins de santé primaires innovateurs et de programmes à l'intention des personnes âgées, de la promotion de la vaccination et de la lutte contre les maladies transmissibles, et enfin de vastes programmes pour l'alphabétisation et la salubrité de l'environnement.

Les praticiens de la santé publique sont en mesure de coordonner et d'appuyer les collectivités de tout le pays, en rendant compte d'initiatives communautaires couronnées de succès et en les partageant à tous les niveaux de compétence. Par exemple, ils peuvent partager les campagnes de promotion de la santé qui encouragent la vaccination contre la grippe.

L'influence des succès de la santé publique est d'autant plus forte que l'on renforce l'évaluation des programmes et que l'on améliore le compte rendu des résultats pour en informer le public.

- **Le Canada doit tirer profit de la grande confiance du public envers la profession de la santé publique** pour mobiliser des ressources autour des questions importantes.

Pour constituer des alliances et créer des réseaux articulés autour des grandes questions de santé, la communication avec le public est essentielle. Les Canadiens veulent une information complète et fiable. Les professionnels de la santé peuvent aussi mieux utiliser les stratégies comme le marketing social pour centrer l'attention sur les questions de santé publique en faisant appel aux médias pour sensibiliser l'opinion (port de la ceinture de sécurité, conduite en état d'ébriété) et renforcer l'aptitude des individus à influencer leur santé de façon positive. L'élan vers l'avenir peut s'inspirer des succès remportés.

Conclusion

Les soins de santé ne peuvent pas être compartimentés en secteurs. Une nation en santé exige bien plus qu'un solide système de traitements. Il devient de plus en plus nécessaire, à titre de professionnels de la santé, que nous fassions appel à un vaste éventail de Canadiens pour promouvoir une définition inclusive de ce qu'est la santé, de ce qui constitue un solide système de santé, et de la meilleure façon pour les Canadiens d'y parvenir. Ceux qui travaillent dans le système de santé publique du Canada sont bien placés pour encourager les Canadiens à participer à ce dialogue et aider à concevoir un système de santé exemplaire.

Par chance, quelles que soient les ressources disponibles, les investissements dans la santé publique aboutissent invariablement à d'importants gains pour la santé. Un solide système de santé publique dispose d'un excellent potentiel pour améliorer ses résultats et réduire le fardeau de la morbidité dans un avenir proche et lointain.